



PHOTO LAURENT THEILLET

L'art contemporain de la lisse

Lauréate 2015 du concours Ateliers d'art de France pour la région Aquitaine, Claire Le Pape réinvente dans son atelier de **Bordeaux** le dialogue entre la tapisserie traditionnelle et les arts plastiques

« **D**epuis mon installation à Bordeaux, il y a environ un an, je cherche à ancrer mon travail dans les paysages de la région, à apprivoiser cette incomparable "lumière du Sud-Ouest" chère à Roland Barthes », confie Claire Le Pape, 37 ans, jeune virtuose du métier à tisser. « La tapisserie est un médium qui permet de jouer avec les contrastes, les textures, les transparences, les diffractions de la lumière et leurs interactions avec l'espace », explique l'artiste bordelaise, qui revendique l'influence de grands sculpteurs de lumière comme le Caravage, James Turrell ou Pascal Convert, et ambitionne de sortir la tapisserie de

ses murs, pour « amener le public à vivre une véritable expérience sensorielle et visuelle, dans des lieux d'exposition ». Alors que beaucoup de métiers d'art ont pour vocation la production d'objets utilitaires du quotidien, la tapisserie s'inscrit en effet dans une dimension narrative et artistique qui a toujours fasciné les peintres. « De Nicolas Poussin au XVII^e siècle à Braque, Vasarely, Le Corbusier ou Picasso, de nombreux grands maîtres ont traduit leurs œuvres sous forme de tapisseries. Les gestes artisanaux du tissage sont depuis la nuit des temps au service de l'art, du dessin, du récit. La tâche du lissier est de mettre en scène l'œuvre de l'artiste, d'en pro-

poser une interprétation, une "traduction textile" par la recherche de combinaisons de fibres, de volumes et de couleurs. Je m'inscris dans cette tradition, tout en menant des recherches conceptuelles et artistiques sur le métier. »

Une tapisserie en fils de pêche tissés

Née à Rennes, Claire Le Pape évoque l'atavisme familial pour expliquer sa passion pour l'art du fil et les traditions textiles. Dès son plus jeune âge, sa grand-mère lui enseigne le tricot et la broderie. Une grand-tante couturière parfait son savoir en la matière et son



Les gestes artisanaux
du tissage sont
depuis la nuit
des temps
au service de l'art,
du dessin, du récit



L'œuvre de la
lissière prend
à contre-pied
les codes
ancestraux
de la tapisserie

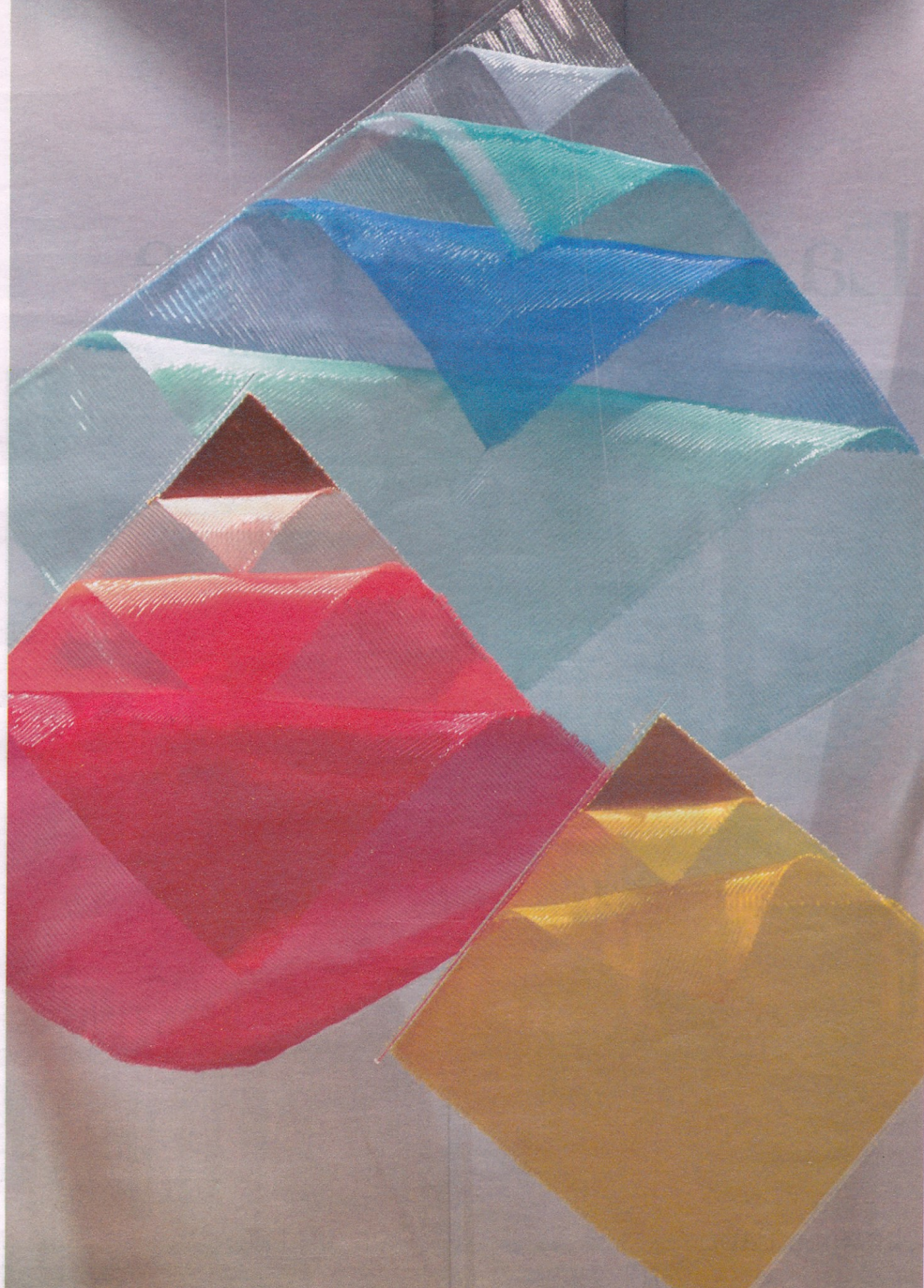


PHOTO CLAIRE LE PAPE

père, architecte de profession mais aussi peintre et sculpteur amateur, lui transmet son amour de l'art. Après une prépa littéraire, elle intègre la filière broderie de l'École supérieure des arts appliqués Duperré, à Paris. « Je rêvais de devenir styliste, mais la découverte de la tapisserie, dans l'atelier dirigé par l'artiste Diana Brennan, fut une véritable révélation. »

Après son diplôme des métiers d'art textile obtenu avec les félicitations du jury, elle intègre progressivement dans ses travaux la photographie, le dessin et la gravure. En 2008, l'une de ses œuvres est sélectionnée pour la Triennale de la tapisserie de Tournai ; elle est nommée en 2009 pour le prix de la

création de la Ville de Paris et signe sa première exposition personnelle à l'automne 2013 : « Filer le temps, broder l'espace, tisser du lien. »

Artiste-intervenante en milieu scolaire et formée à l'art-thérapie, elle signe pour sa première participation au concours Ateliers d'art de France (1) une étonnante tapisserie de fils de pêche en nylon. « Les trois panneaux de cette installation jouent sur les transparences de la trame, les couleurs et les superpositions. Cette œuvre résume mes préoccupations plastiques et artistiques, mais la gestuelle issue du médium textile reste omniprésente. »

Un format plus proche de l'installation

monumentale que du tambour à broder, qui prend à contre-pied les codes ancestraux de la tapisserie pour s'inscrire dans la création contemporaine. Son titre – « Envol » – résonne comme une promesse de belle carrière pour la jeune lissière.

(1) Lancé en 2012, le concours Ateliers d'art de France (www.ateliersdart.com) met en exergue les talents des métiers d'art en régions. Les œuvres lauréates seront exposées du 4 décembre au 23 janvier à l'atelier (Viaduc des arts, 55, avenue Daumesnil, Paris 12^e). Les travaux de Claire Le Pape sont visibles sur son site :

www.clairelepapeplasticienne.com